

à son *chez eux*. Il ne fera pas comme son grand cousin qui a quitté ses parents et travaille dans une manufacture de la ville; Jean-Baptiste se promet bien de l'aimer toujours la terre de son père et de la garder quand son papa sera vieux.

7.—Un *témoignage*, une *belle parole* qui convient au fait, aux sentiments que le fait inspire— ?

“Ah! l'*érable natal*, si le Canadien l'aime

C'est que sa race y cueille un héroïque emblème.—(G. Zidler)

“Patrie! oui, ton enfant chantera ta beauté!

Ceux qui sont morts pour toi m'ont légué leur fierté

Et me disent d'aimer la *Terre de l'Érable*.—(A. Ferland).

8.—Un *rapprochement* d'une autre fête avec cette fête au sucre? La fête de Sainte-Catherine.—La tire à la melasse ne vaut pas les *toques* au sucre d'érable.

N. B.—*Encore une direction*. L'institutrice ne doit pas abandonner un sujet avant de l'avoir traité complètement. Cela est d'importance si l'on veut faire contracter à l'élève la précieuse habitude mentale d'aller au fond des choses. Or, l'abondance des réflexions à faire sur le fait, sur le paysage, sur l'idée générale est telle qu'on ne peut l'épuiser en une seule fois. C'est pourquoi il est nécessaire d'imposer sur un même sujet trois ou quatre rédactions. En conséquence, il y aura trois ou quatre causeries préparatoires à l'exercice, et la limite de la rédaction sera celle de la causerie. Par exemple, pour bien traiter le fait du “*Régat canadien*”, l'institutrice causera d'abord sur les trois premières questions et la rédaction suivra.— Puis elle causera sur la quatrième et la cinquième questions et la rédaction suivra.—Enfin, elle causera sur la sixième, la septième et la huitième questions et la rédaction suivra.

Il y aura une quatrième rédaction; faite à l'aide des trois premières rédactions déjà corrigées, celle-ci sera le récit complet du fait.

Chaque fois que l'on cause, on inscrit au tableau noir le titre du sujet à traiter et, sur une ligne perpendiculaire, les questions à méditer; puis on isole entre deux lignes horizontales les questions dont on causera.

Dans la rédaction anglaise qui suit, la maîtresse s'est laissé guider par *La Normalienne en Belles-Lettres*. Avec ses élèves à qui sont familiers les procédés du manuel, la maîtresse n'a causé que de quatre questions: le temps, le fait, l'effet et le témoignage. . . . puis la rédaction a suivi. Pour le publier, ici, la maîtresse a choisi l'un des devoirs que ses élèves lui ont remis.